

UNE ANALYSE DU CULTE BIBLIQUE.

Par le DR Dunn.

Le terme « culte » est souvent utilisé de manière vague, étant appliqué à une variété de conditions et porteur de plusieurs connotations. Peut-être que le culte a été défini par inadvertance par l'usage classique du mot et par certaines formes rituelles d'activités religieuses. Les individus doivent être conscients du concept biblique du culte, de ses libertés et de ses formes d'expression possibles.

Historiquement parlant, les hommes sont connus pour faire confiance aux étoiles, rendre hommage à des figures célestes imaginaires, offrir des cadeaux au soleil et reconnaître certains éléments puissants de la nature. Les Juifs ont leur Jéhovah, les Chrétiens leur Christ, les Bouddhistes leur Bouddha et les Musulmans leur Allah. Dans tous les cas, le comportement du peuple s'explique en partie en termes d'hommage, de respect, d'honneur, de servitude et de soumission.

Plusieurs écritures seront prises en compte pour déterminer comment Dieu s'est révélé en ce qui concerne une adoration acceptable. Une revue de l'Ancien Testament sera d'abord menée, suivie du Cœur de l'Homme et enfin d'une revue des références du Nouveau Testament. Cette étude se terminera en résumant, au mieux de nos possibilités, le sens du culte tel que reconnu par Dieu.

Revue de l'Ancien Testament

Un aperçu des éléments du culte par rapport à l'Ancien Testament sera obtenu à travers l'étude de plusieurs personnages éminents. Les personnalités qui seront examinées en détail ci-dessous incluent Caïn et Abel, Noé, Abram, Moïse et Aaron, David, Ézéchiass et Hannah.

Les offrandes uniques de Caïn et d'Abel suggèrent fortement des actes d'adoration, même si Caïn a appris que son don n'était pas considéré par le Seigneur. L'offrande d'Abel fut acceptée. L'offrande de Caïn fut rejetée. À partir du récit de la Genèse, le lecteur doit se demander si les constituants n'étaient pas autorisés ou si quelque chose d'autre, comme l'attitude ou le caractère personnel de Caïn, a empêché que son don soit accepté (Genèse 4 : 3 à 7). L'apôtre Paul a commenté cet événement dans Hébreux 11 où il déclare que, grâce à la foi, le sacrifice d'Abel était meilleur que celui de Caïn.

Concernant Noé, Genèse 6 verset 10 déclare qu'il trouva grâce aux yeux du Seigneur et qu'il obéit à tout ce que le Seigneur commandait. En quittant l'arche, Noé construisit un autel à Dieu et lui présenta des holocaustes sur l'autel. L'auteur de la Genèse dit que le Seigneur a perçu ces offrandes d'une manière favorable et qu'en conséquence, il a établi l'alliance de l'arc-en-ciel.

Abram offrit également des holocaustes au Seigneur. L'offrande de son fils Isaac dans Genèse 22 était quelque chose de spécial. Abram a reçu des instructions spécifiques et il y a obéi. Ce qui est

important pour nous, cependant, c'est qu'Abram a défini ses actions envers Isaac comme une adoration.

Avant d'aller plus loin, notons que dans les exemples cités ci-dessus, le culte contenait les éléments d'obéissance, de présentation d'offrandes, d'actes spéciaux d'hommage et de foi.

Une histoire du peuple juif et de son grand exode du pays d'Égypte sous la direction de Moïse et d'Aaron se trouve dans le livre de l'Exode. Le lecteur est initié à la Fête des Pains sans Levain et à l'événement de la Pâque. Moïse a enseigné au peuple : « Et vous observerez cet événement comme une ordonnance pour vous et vos enfants pour toujours. » Dans les années qui ont suivi, le rite de la Pâque devait être expliqué comme un « sacrifice de Pâque » au Seigneur ; une offrande faisant référence au sacrifice de Pâque original dit : « Et le peuple s'inclina et adora ».

Moïse reçut du Seigneur un ensemble de commandements qui devaient servir de base à la loi civile et religieuse juive. Parmi les célèbres dix commandements figurait le suivant : « Vous n'adorerez pas d'autres dieux ». Ce commandement reflétait l'intense jalousie du Seigneur à l'égard de l'attention, de la servitude et de l'hommage accordés aux dieux et aux idoles de toute ressemblance. La conclusion ici est que le Seigneur a assimilé la servitude et la dévotion à l'adoration. Cette conclusion est encore renforcée dans les événements d'Exode 32, verset 8, où dans les paroles du Seigneur : « Ils se sont fait un veau de fonte, ils l'ont adoré, lui ont offert des sacrifices et ont déclaré : Celui-ci est ton Dieu, ô Israël, qui t'a fait monter du pays d'Égypte.

Dans Exode 34, Moïse est en train de communier avec le Seigneur et « s'inclinant vers la terre en adoration ». Dans ce cas, l'adoration comprenait une prière adressée au Seigneur au nom de la nation israélite, associée à un sentiment d'humilité. Exode 34 contient également la loi de l'observance de l'alliance qui impliquait l'adoration.

D'autres aspects du culte sont donnés dans Exode 35 verset 21. Le peuple reçut l'ordre de fournir des cadeaux et des ouvriers pour la construction d'un sanctuaire. "Et tous ceux dont le cœur le remuait et tous ceux dont l'esprit le touchait vinrent et apportèrent la contribution du Seigneur pour l'ouvrage de la tente d'assignation et pour tout son service et pour les vêtements sacrés." L'accent est ici mis sur l'implication spirituelle et un cœur réceptif.

Tout au long de la carrière de Moïse, il a exhorté son peuple à obéir aux lois, statuts, commandements et ordonnances du Seigneur. L'obéissance, ainsi que la prière, le service, la dévotion, la soumission démontrée, les offrandes, les activités rituelles et les cœurs et esprits agités peuvent être identifiés dans le domaine du culte. Les références ci-dessus illustrent en outre ces éléments du culte de manière à la fois formelle et informelle. Dans son résumé enregistré dans Deutéronome 30, Moïse présente un contraste très pertinent avec l'adoration ; la vie avec des bénédictions ou la mort avec des malédictions. En d'autres termes, le culte était décrit comme étant continu et axé sur un mode de vie.

D'autres exemples de culte abondent dans l'Ancien Testament. Il suffit de considérer les paroles de David, Salomon, Daniel et bien d'autres pour s'en rendre compte. Seules quelques écritures

supplémentaires de l'Ancien Testament seront citées dans notre tentative d'obtenir un aperçu de l'histoire entourant le culte de l'Ancien Testament.

Dans le Psaume 2, verset 11, David a demandé au peuple d'adorer avec révérence, de se réjouir en tremblant. Dans une prière enregistrée dans le Psaume 86, David dit que glorifier le nom de Dieu, c'est adorer. David a exhorté le peuple à louer le Seigneur dans le Psaume 95 : « Venez, chantons de joie au Seigneur ; venons devant sa présence avec actions de grâces ; crions vers lui avec joie avec des psaumes. Venez, adorons et inclinons-nous Agenouille-nous devant le Seigneur notre Créateur.

Beaucoup de rois d'Israël après David et Salomon n'ont pas agi selon ce qui est juste aux yeux de l'Éternel. Ils ont ignoré le livre de la loi du Seigneur donné par Moïse. Il y eut cependant deux rois qui tentèrent de restaurer les voies du Seigneur. Ils démolirent les idoles qui se trouvaient sur les hauts lieux et enseignèrent au peuple à se consacrer devant le Seigneur. Le roi Ézéchias et le roi Josias se distinguent par leur dévouement à Dieu et par le renouvellement du culte approprié, en particulier en référence au culte de la Pâque. Deuxième Chronique 29 décrit les activités du roi Ézéchias en ce qui concerne le rétablissement de l'ordonnance de la Pâque. À cette occasion, le culte de Pâque comprenait : des holocaustes, des chants accompagnés de trompettes (c'est-à-dire avec les instruments de David), les chants d'un chœur pendant que l'assemblée adorait, des démonstrations d'humilité - se prosterner et des chants de louanges et de joie. Les expériences du roi Josias se trouvent dans les Deuxièmes Chroniques 34 et 35. Le verset 31 du chapitre 34 rapporte l'alliance que le roi Josias a conclue avec le Seigneur : « Pour garder ses commandements, ses témoignages et ses statuts de tout son cœur et de toute son âme. »

Le chapitre 1 de Premier Samuel décrit une histoire touchante à propos d'Anne. Son ventre était fermé et elle demanda au Seigneur de considérer son affliction et de se souvenir d'elle. Le culte d'Anne consistait en un sacrifice, une prière intense et un vœu. Elle dit : « J'ai répandu mon âme vers l'Éternel » (Premier Samuel 1 verset 15). La Bible dit que le Seigneur s'est souvenu d'elle et qu'elle s'est souvenue de son vœu de donner le Samuel au Seigneur.

Or, dans tous les exemples ci-dessus, certaines caractéristiques sont révélées et constituent un cadre d'adoration du Seigneur dans les limites de l'Ancien Testament.

En résumé, les éléments suivants sont observables :

- Obéissance à des commandes spécifiques et génériques.
- Présentation des offres.
- Actes spéciaux d'hommage.
- Communication directement et par la prière.
- L'exemple spécifique de rituel cité était le mémorial de la Pâque.
- Servitude et dévotion.
- Contributions dons de travail.
- Implication spirituelle.
- Révérence.

- Gloire au nom de Dieu.
- Chants accompagnés de trompettes.
- Chants de chœur, chants de louanges et de joie.
- Humilité.
- Vœux.

Ces éléments ont été moulés dans des aspects à la fois formels et informels et ont été identifiés comme étant du culte. Les parties formelles se trouvaient dans des activités rituelles commandées par le Seigneur ; comme l'offrande d'holocauste sur les autels et l'observance des règlements entourant la première alliance. Paul commente dans Hébreux 9 verset 1 les formalités de la première alliance : « la première alliance avait des prescriptions concernant le culte divin et le sanctuaire terrestre » et au verset 9 « selon lesquelles sont offerts à la fois des dons et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait l'adorateur dans conscience." La partie informelle se reflétait dans l'implication du cœur dans la conduite d'une vie agréable au Seigneur. Moïse a donné l'attitude d'esprit appropriée : « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. vous vivrez, vous et vos descendants, en aimant le Seigneur votre Dieu, en obéissant à sa voix et en vous tenant fermement à lui". Adorer, c'est vivre ; sinon c'est mourir.

Le coeur de l'homme.

Alors Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et laissons-le régner sur toute la terre. Ainsi Dieu créa l'homme à son image, le créa. Le Seigneur Dieu forma l'homme de la poussière du sol et il insuffla dans ses narines le souffle de la vie, et l'homme devint un être vivant avec une âme éternelle.

Ainsi, la création de Dieu appelée homme est devenue un être vivant, une création ayant des émotions, des désirs, des sentiments, un esprit et une âme et ayant la capacité de gouverner, de dominer et de prendre des décisions.

Interrogé par les pharisiens sur le plus grand commandement, Jésus répondit : « Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ta force. Ceci est le premier et le plus grand commandement. Et le second lui ressemble. : 'Aime ton prochain comme toi-même'. Toute la Loi et les Prophètes dépendent de ces deux commandements".

Paul, en se référant à la prédication, a déclaré : « Mais ils n'ont pas tous obéi à l'Évangile. Car Isaïe dit : « Seigneur, qui a cru à notre récit ? Ainsi donc la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu. Mais je dis : n'ont-ils pas entendu ? Oui, en effet : « Leur son s'est répandu sur toute la terre, Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. »

Dans un sens, l'audition pourrait inclure la lecture, dans la mesure où l'information est transmise de l'écrivain au lecteur, de la même manière que si elle était parlée. Par conséquent, l'audition comprend la réception d'informations, qu'elles soient auditives ou visuelles. Mais la foi implique bien plus que l'écoute ou la lecture, comme cela est évident ci-dessus. Par conséquent, croire, avoir la foi et entendre nécessite plus que simplement acquérir la connaissance et la compréhension. En fait, pour générer une foi croyante, quelque chose doit se produire dans le cœur (et non dans la pompe sanguine physique) qui provoque un certain type d'action. « En effet, lorsque les païens, qui n'ont pas la loi, font par nature les choses exigées par la loi, peut-être la

justice, la miséricorde, l'humilité et la fidélité, ils sont une loi pour eux-mêmes, même s'ils n'ont pas la loi, puisqu'ils montrent que les exigences de la loi sont inscrites dans leur cœur, leur conscience aussi en témoigne, et leur pensée tantôt les accusant, tantôt les défendant ».

Alors, qu'est-ce que le cœur de l'homme ? Est-ce son esprit, son intellect, son processus de pensée, le siège de l'émotion, son moi intérieur, sa conscience, son âme, le cerveau humain, le processeur central de l'homme avec sa grande mémoire interne peut-être semblable à un ordinateur) ?

Dans le New Bible Dictionary, on trouvera la description et la définition suivantes du « cœur ».

a. Physique ou figuratif 29 fois.

b. Personnalité, vie intérieure ou caractère en général 257 fois.

c. États émotionnels de conscience, 166 fois, ivresse, joie, chagrin, anxiété, courage, peur et amour.

d. Activités intellectuelles 204 fois, attention, réflexion, mémoire, compréhension, compétence technique.

e. Volonté ou objectif 195 fois, c'est l'un des usages les plus caractéristiques du terme. Adapté de H. Wheeler Robinson.

Dans le Nouveau Testament, le cœur fait Il ne perd pas complètement sa référence physique, car il est fait de « chair », mais il est le siège de la volonté, de l'intellect et du sentiment. Cela signifie que cœur est le terme le plus proche du Nouveau Testament pour désigner l'homme tout entier.

« Les Hébreux pensaient en termes d'expérience subjective plutôt que d'observation objective et scientifique, et évitaient ainsi l'erreur moderne d'une départementalisation excessive. C'était essentiellement l'homme tout entier, avec tous ses attributs physiques, intellectuels et psychologiques dont les Hébreux pensaient et parlaient, et le cœur était conçu comme le centre directeur de tous ces attributs. C'est le cœur qui fait d'un homme ou d'une bête ce qu'il est et qui gouverne toutes ses actions. Caractère, personnalité, volonté et esprit sont des termes modernes qui reflètent tous en partie la signification du « cœur » dans son usage biblique.

« Yahweh connaît le cœur de chacun et ne se laisse pas tromper par l'apparence extérieure, mais une prière digne est néanmoins qu'il sonde et connaisse le cœur et le rende pur. Un « cœur nouveau » doit être le but des méchants, et cela signifie que la loi de Dieu ne doit plus devenir simplement extérieure mais « écrite dans le cœur » et le rendre pur.

« C'est ainsi que le cœur, source de tous les désirs, doit être gardé, et le maître vise à gagner le cœur de son élève de la bonne manière.

« Ce sont ceux qui ont le cœur pur qui verront Dieu et c'est grâce à la demeure du Christ dans le cœur par la foi que les saints peuvent comprendre l'amour de Dieu.

Le cerveau humain est le centre de contrôle de toutes les activités humaines. Toutes ses fonctions prises ensemble constituent l'homme tout entier, la personne,

- a. La section physique qui traite toutes les données et informations relatives au fonctionnement corporel vital.
- b. La partie mentale semble être la partie du cerveau qui reçoit des faits et d'autres informations externes pour le traitement, l'analyse, le tri, la comparaison, le stockage et la récupération nécessaires à la prise de décision et pourrait être appelée la section intellectuelle.
- c. La section émotionnelle et spirituelle est souvent appelée le cœur, l'homme intérieur ou le siège de l'émotion. C'est ici que l'on trouve l'amour, la haine, la peur, le courage, la confiance, l'intégrité, la conscience, le caractère et les sentiments. Il convient de noter que la conscience d'une personne peut être entraînée à accepter diverses normes éthiques, que son caractère peut devenir bon ou mauvais et que ses sentiments peuvent être basés sur une opinion ou une croyance plutôt que sur des connaissances et des faits.

Conclusion.

Le cœur est cette partie de l'homme créée à la ressemblance de Dieu et n'est pas nécessairement entièrement physique. L'homme peut entraîner son cœur pour le bien ou pour le mal. C'est dans le cœur que l'homme doit adorer.

Le royaume de Dieu ne vient pas avec votre observation attentive, et les gens ne diront pas : « Le voici » ou « Le voilà », parce que le royaume de Dieu est en vous.

Le culte de l'homme doit être authentique et réel ; en esprit et en vérité et avec des sentiments et des émotions. Toute activité effectuée simplement « pour obéir » à un commandement ou pour « remplir » une exigence perçue ou par sens du devoir apparaît comme une pratique rituelle visant à tenter de gagner son salut.

Revue du Nouveau Testament.

Il existe de nombreux passages du Nouveau Testament qui font directement référence à certains aspects du culte. Ceux-ci seront considérés dans un premier temps dans le but d'identifier des éléments ou des caractéristiques qui définissent nécessairement le culte. La plupart de ces caractéristiques seront de nature positive, mais certaines découleront de critiques négatives à l'égard de divers scénarios.

Éléments du culte du Nouveau Testament.

À titre d'exemple, nous avons découvert que le service rendu à quelque chose ou à une personnalité constituait un culte du point de vue de l'Ancien Testament, qu'il soit rendu aux idoles ou au Seigneur. Ce trait est également repris dans les enseignements du Nouveau Testament. Le Christ a fortement insisté sur un service correctement dirigé, car en réprimandant Satan, le Christ a cité Deutéronome 6, verset 13 : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Paul déclare qu'ils ne sont pas à la traîne en termes de diligence, d'esprit fervent et qu'ils servent le Seigneur. Le service constitue un culte mais pas exclusivement. De plus, notre service peut être mal orienté et, en tant que tel, ne pas être favorable au Seigneur.

Si le service doit être correctement dirigé, alors l'obéissance à des commandements spécifiques et génériques doit être la base du culte. Le Christ a fait l'expérience suivante : « Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». Dans Colossiens 1 verset 10, Paul parle de la nécessité de « lui plaire à tous égards ». Un nouveau croyant qui a été convaincu et qui ressent le besoin de respect et de respect fait preuve d'humilité.

Cependant, le Christ a mis l'accent sur l'adoration dans son discours à la Samaritaine. Il a contesté la tradition en déclarant que ni le mont Garizim revendiqué par les Samaritains, ni Jérusalem où les Juifs se rassemblaient n'est le lieu de culte préféré. Au lieu de cela, le temps « est maintenant venu où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité ; pour de telles personnes, le Père cherche à être ses adorateurs. Dieu est Esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en Esprit et en vérité ». Nous devons comprendre ce que l'on entend ici pour avoir une adoration efficace. Sans aucun doute, l'accent est mis sur le spirituel plutôt que sur le physique du lieu de culte. Le vrai culte est authentique, fidèle, avec une sincérité conforme à ce qui est désiré ou agréable. Le culte spirituel implique le cœur et l'âme, cette partie intérieure de l'homme créé à l'image de Dieu. Ce concept représente un changement politique majeur ; Paul a enseigné à l'Église colossienne que Christ a cloué l'ancienne loi sur la croix, l'accomplissant ainsi.

Une autre référence dans ce sens est Philippiens 3, verset 3. Paul dit que les chrétiens adorent dans l'Esprit de Dieu et se glorifient en Jésus-Christ sans faire confiance aux traditions humaines.

Désormais, les chrétiens sont capables de mesurer s'ils sont dirigés par l'Esprit du Seigneur en comparant leur comportement aux traits souhaitables identifiés par les Écritures. Paul énumère toute une série d'attributs spirituels dans ses lettres aux églises de Rome, de Galatie, d'Éphèse et de Colosses. Ces passages vont plus loin en présentant un contraste entre les caractéristiques de la nature inférieure de l'homme et celles de l'homme spirituel. Les premiers dérivent de la convoitise de l'homme ; ces derniers découlent du désir de marcher avec Dieu. L'allégorie introduite par Paul dans la lettre aux Galates dépeint le conflit intérieur de l'homme. Paul lui-même a vécu ce conflit intérieur.

Le caractère chrétien est décrit par l'amour, la joie, la paix, la patience, la fermeté, l'endurance, la persévérance, la bonté, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Tous ces éléments permettent d'adorer par l'Esprit parce qu'ils honorent notre Seigneur. Les chrétiens doivent imiter Dieu, être de nature indulgente, avoir un cœur tendre, prononcer des paroles d'édification et faire preuve d'autodiscipline. Romains 12, verset 1 détaille l'ultime : « offrez vos corps comme un sacrifice vivant et saint, agréable à Dieu, qui est votre service spirituel d'adoration. »

Paul parlait d'un comportement spirituel, de l'esprit d'adoration, par opposition à un comportement mondain. Autrement dit, la majorité du peuple présentait une norme qui était défavorable aux yeux du Seigneur. Les chrétiens doivent avoir une norme différente. Ils doivent être mis à part dans un esprit d'adoration envers le Seigneur qui est continu et qui englobe les attributs d'honneur, de servitude, d'obéissance, de respect, de révérence, d'humilité, etc. Ils doivent être remplis de l'esprit, mener leur vie selon un plan élevé, communiquant en « se parlant les uns aux autres par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels, en chantant et en faisant

des mélodies dans votre cœur au Seigneur ; rendant toujours grâce pour toutes choses au nom de notre Seigneur Jésus-Christ à Dieu, même le Père ; et soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

Les deux passages clés suivants amplifient ce thème ;

- un. "Afin que vous marchiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire à tous égards, en portant du fruit en toute bonne œuvre et en augmentant dans la connaissance de Dieu".
- b. "Que la parole du Christ habite richement en vous, en toute sagesse, vous enseignant et vous exhortant les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels, chantant avec gratitude dans vos cœurs envers Dieu. Et quoi que vous fassiez en paroles ou en actes, faites tout au nom de le Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père ».

Le point principal ici est que nous devons avoir Dieu trônant dans nos cœurs ; nous devons cultiver des traits de personnalité souhaitables, comme l'illustrent les Écritures. Dans ces conditions, un environnement de culte existe. L'honneur, le respect, l'obéissance et l'amour seront reconnus à la fois implicitement et explicitement.

Autre Culte.

Une tentative a été faite pour identifier correctement les aspects du culte qui concentrent l'attention sur notre Seigneur. Ce culte a été qualifié de vrai et authentique, englobant les éléments souhaitables inclus dans les Écritures saintes. Cependant, les Écritures parlent d'un culte vain, ignorant, orienté vers le diable et les idoles, orienté vers les gens, orienté vers les anges et l'esthétique, ou la nature. Leurs formats sont considérés par les Écritures comme ayant des caractéristiques de culte. Ces événements de culte sont généralement évoqués en termes négatifs et sont en opposition avec le vrai culte. Les exemples suivants sont donnés à titre de considération.

Culte ignorant.

Le discours du Christ avec la Samaritaine a non seulement défini l'aspect spirituel du vrai culte mais aussi la question du culte ignorant. Dans Jean 4, verset 27, Jésus déclara à la femme que la nation samaritaine adorait dans l'ignorance. Le salut venait des Juifs, mais les deux nations évitaient les relations nationales en partie à cause de connotations ethniques.

Le culte vide des Samaritains tel qu'identifié par « Ainsi, tandis que ces Samaritains craignaient le Seigneur, ils servaient aussi leurs idoles (placées dans les maisons des montagnes) ; leurs enfants et leurs petits-enfants, comme leurs pères [tradition], le faisaient aussi. ce jour." Paradoxalement, ils craignaient le Seigneur et pourtant ils adoraient leurs idoles. Au moins deux leçons sont impliquées ici. Premièrement, nous devrions examiner pour vérifier la véracité des traditions transmises par chaque génération. Dans le cas ci-dessus, un culte ignorant et faux a été encouragé pendant des générations et des générations. Deuxièmement, les Samaritains, en tant que groupe ethnique, étaient inacceptables pour les Juifs. Cet environnement de tensions

raciales et de barrières a peut-être empêché les Samaritains d'avoir un culte acceptable. Nous devons nous méfier de la fierté de la race, du patrimoine, du statut social et de la tradition.

En parlant aux hommes d'Athènes, Paul a reconnu leur culture religieuse. Mais il a également reconnu leur culte ignorant envers un Dieu inconnu. Paul fait la différence entre leur format d'adoration, c'est-à-dire l'incorporation d'idoles, de temples, d'images, d'art, d'argent, de pierre, etc., et le véritable culte. Il soutient les paroles de Moïse, David, Salomon et d'autres « qu'ils devraient chercher Dieu, si peut-être ils pouvaient le chercher à tâtons et le trouver, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ; car en Lui nous vivons, bougeons et existons." Leur culte était ignorant à cause de la manière dont ils essayaient de communiquer et d'atteindre le Seigneur. Pourtant, ils avaient une forme de culte parce que leurs actions impliquaient le service, les dons et la réorganisation. L'adoration pourrait être une relation continue avec Dieu.

Le culte populaire existait très probablement dans l'Église de Corinthe. Dans 1 Corinthiens 1 verset 12, Paul discute des divisions de la congrégation selon les personnalités ; « Chacun de vous dit : « Je suis de Paul » et « Moi d'Apollos » et « Moi de Céphas » et « Moi du Christ ». Ces divisions pourraient être le résultat d'une congrégation composée de groupes ethniques. Le ministère s'adressait principalement aux Gentils, Apollos peut-être aux Grecs et Pierre aux Juifs. Le danger ici était que l'attention et l'honneur étaient principalement concentrés sur les enseignants individuels et non exclusivement sur le Christ. Cette polarisation empêchait l'existence d'un environnement propice. au vrai culte. La leçon pour nous est simplement la suivante : notre foi doit être basée sur le Christ et non sur une personnalité chrétienne dominante.

Culte des anges

Paul mentionne le culte des anges dans Colossiens 2, verset 8, suggère également des conditions de culte régies par la nature, par les traditions, par les philosophies des hommes, etc. Rappelez-vous que Colosses a été exposé à l'influence des Juifs, des Grecs et d'autres intellects.

Vain culte.

Le Christ a réprimandé les pharisiens et les scribes qui invalidaient la parole de Dieu au nom de la tradition. Sa réponse fut : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'adorent, enseignant comme doctrines des préceptes d'hommes. » Christ a classé ces gens comme hypocrites. Un culte vain peut se produire en s'engageant dans des rites traditionnels sans connaître ses motivations ; cela peut se produire dans les circonstances où nous accomplissons certains mouvements sans l'implication d'un cœur droit.

Le culte vain est également évident dans la lettre de Paul à l'église Galate (chapitre 3). Ces chrétiens ont reçu l'esprit en entendant avec foi, mais ils sont revenus à la Loi et ont tenté d'être justifiés par les œuvres de la Loi. Ce vain culte était le résultat d'une foi insuffisante ; ils n'ont pas réussi à continuer à grandir en Christ.

Culte du diable et des idoles est mentionné par Jean dans Apocalypse 9 verset 20. « Mais le reste des humains, qui n'ont pas été tués par ces plaies, ne se sont pas repentis des œuvres de leurs mains, pour ne pas adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, la pierre et le bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

